

UNE EXPOSITION DU DÉPARTEMENT



**ARTISTES DE LA**  
**CASA DE VELÁZQUEZ**  
ITINERANCIA

**DU 16 MARS AU 30 AVRIL 2017**

**MUSÉE DOBRÉE** Manoir de la Touche  
Nantes / Entrée libre

Loire  
Atlantique

**Dossier**  
**de l'exposition**



## L'exposition

Le Département de Loire-Atlantique expose au Musée Dobrée, les œuvres des artistes français et espagnols pensionnaires de la Casa de Velázquez de Madrid en 2015-2016.

Installations, vidéos, photographies, gravures... cette exposition collective et pluridisciplinaire s'inscrit dans le cadre de la politique départementale de soutien à la création contemporaine et d'un programme d'échanges culturels avec l'Institut de France.

Cette année place aux vidéos d'Anna-Katharina Scheidegger, de Vir Andres Hera, au zootrope de Samuel Yal, aux gravures de Marjan Seyedin et de Charles-Elie Delprat, aux photographies de Vicky Mendiz, de Maria Do Mar Rego, d'Aurore Valade ainsi qu'aux installations et sculptures de Linda Sanchez, de Thierry Gilotte, de Nelo Vinuesa, de Romulad Dumas-Jandolo. Un corpus d'œuvres qui laissent filtrer la péninsule ibérique, son atmosphère particulière, ses villes, ses fleuves, ses récits... et qui permet d'entrevoir le travail de création qu'ont mené ces artistes qui se sont nourri, entre autres, des rencontres, des échanges et de l'ambiance des lieux.

Chaque artiste expose une ou plusieurs pièces récentes, témoignant du travail ou d'une démarche qui s'est enrichie de son passage à la Casa de Velázquez. Les visiteurs pourront ainsi apprécier une grande variété de styles, de techniques, de concepts et de thématiques qui reflètent les mutations de la création actuelle et stimulent ainsi notre propre imagination.

Cette exposition est aussi l'occasion de découvrir le travail mené par Aurélia Nardini, artiste de Loire-Atlantique qui a bénéficié d'une résidence de 3 mois à Madrid proposée à l'automne 2016 par le Département et la Casa de Velázquez.

Lors de sa résidence à la Casa de Velázquez, Aurélia Nardini a souhaité aller à la rencontre d'habitants de la ville et de collecter des histoires personnelles interrogeant en quoi, certains lieux sont porteurs de « magie », de souvenirs intimes forts. Ce sont ces récits qu'elle nous raconte à travers un ensemble de petites boîtes sonores, écrins de broderies qu'elle a réalisée à la main et qui représentent ces endroits si distinctifs pour ceux qu'elle a rencontrés.

## La Casa de Velázquez

La Casa de Velázquez est, tout à la fois, un centre de création artistique et un centre de recherche. Depuis sa fondation en 1928, elle présente en effet la particularité, d'accueillir conjointement des artistes (comme le fait la Villa Médicis à Rome) et des chercheurs dans le cadre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI).

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, la Casa de Velázquez a pour mission de développer les activités créatrices et les recherches liées aux arts, aux langues, aux littératures et aux sociétés des pays ibériques, ibéro-américains et du Maghreb. Elle a également pour vocation de contribuer à la formation d'artistes, de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, ainsi que de participer au développement des échanges artistiques et scientifiques entre la France et les pays concernés.

La Casa de Velázquez est un endroit privilégié où des artistes d'origines géographiques et culturelles différentes développent leur créativité, réfléchissent sur leur métier et leurs orientations esthétiques et partagent leurs expériences. Sa section artistique encourage l'expérimentation, accueille sans préjugés les expressions individuelles les plus variées et participe à la promotion des travaux de ses membres.

Son nom ? La Casa de Velázquez car, selon la légende, le peintre installait son chevalet à cet emplacement.

### En pratique

Visites pour les publics scolaires :

- les jeudis entre 14 h et 18 h
- les vendredis dès 12 h 30.

Pour les groupes :

- les mercredis, jeudis et vendredis de 14h à 18h

.

Réservation obligatoire : [actionculturellepatrimoine@loire-atlantique.fr](mailto:actionculturellepatrimoine@loire-atlantique.fr)

Fiches à propos  
des artistes et des œuvres  
exposées

Charles-Elie DELPRAT



*Immeuble de logements, Palma de Majorque*

2016

Aquatinte au sucre

56,3 x 53,5 cm

*La calle de Joan Miró*

2016

Aquatinte au sucre

45,7 x 74,5 cm

## Charles-Elie DELPRAT

À travers ses aquarelles, ses gouaches et ses gravures, Charles-Elie Delprat présente différentes vues contemporaines de la ville de Majorque et des villes fantômes du pays de Cervantès. Ces endroits sont pour lui ce que beaucoup d'entre-nous considérons comme de banals paysages urbains, ruines du monde. Après de longues heures d'observations de ses sujets pendant lesquelles il s'immerge afin de trouver une proximité permettant de pointer ce que l'on a essentiellement tendance à voir, à survoler, et non à regarder réellement, ses dessins prennent naissance. Son travail s'intéresse principalement au non-vivant des villes et aux liens qui se tissent entre la réalité et le dessin.

Les deux œuvres ici exposées ont été réalisées à Palma de Majorque (Espagne), aux ateliers de la fondation Pilar y Juan Miró, pendant le court séjour que l'artiste y a fait lors de sa résidence à la Casa de Velázquez. Il a alors expérimenté la technique de l'aquatinte au sucre qui permet d'obtenir une image construite par aplats réalisés avec un mélange d'eau, d'encre et de sucre.

-----

Né à en 1987. Charles-Elie Delprat vit et travaille à Paris.

Charles-Elie Delprat obtient son diplôme de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (ENSAPB) en 2013. En 2015, il obtient le DSA d'architecte-urbanisme à l'École Nationale Supérieure d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Valée. Formé à l'architecture, Charles-Elie Delprat dédie désormais sa vie à la peinture, au dessin et à la gravure.

## Romuald DUMAS-JANDOLO



*La chute*

2016

Tirage photographique

95 x 130 cm

*Et si...*

2017

Bois, mousse expansives et feuilles d'or

Dimensions variables

## Romuald DUMAS-JANDOLO

Dans une tradition de la performance issue de la mise en extension du corps, le travail de Romuald Dumas-Jandolo s'enracine dans un univers où se mêlent baroque et burlesque, sacré et profane. L'artiste dépose dans ses installations les indices de son enfance passée dans un cirque, et crée un monde généreux et mouvementé, superposant sculptures, jouets, dessins, photographies...

L'univers polymorphe de Romuald Dumas-Jandolo révèle une iconographie clinquante où le corps est déstructuré, le tabou donné à voir, le monstrueux porté au regard. La théâtralité est le propre de cette œuvre hybride où le tragique est toujours proche, le grotesque en embuscade, les paillettes sur le qui-vive.

-----

Né à Lille en 1988. Il vit et travaille à Caen.

Enfant, Romuald Dumas-Jandolo était contorsionniste dans le cirque de son père. En 2011, il obtient le DNSEP de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen. En 2015, il a entre autres exposé son travail à la RAW Gallery de Winnipeg (Canada) à la suite d'une résidence ainsi qu'au Bains-Douches d'Alençon. Il a en ce moment une exposition, Nuit Américaine, à l'Artothèque de Caen.

# Thierry GILOTTE



*Stature n° 3*

2016

Plâtre, coton, fibre végétale, aluminium, roulettes  
190 x 145 x 80 cm

*Empires (1/2)*

2016

Tirage photographique  
70 x 50 cm

## Thierry GILOTTE

Artiste plasticien et ingénieur, Thierry Gilotte aborde les notions d'habitat, de vivre ensemble et de fragilité des individus en les transposant dans un univers symbolique proche du conte ou de la science-fiction. Par la sculpture, l'écriture ou la vidéo, ses œuvres sont autant de récits d'explorations de notre manière d'habiter le monde.

La présence de l'homme s'installe dès lors comme un élément constitutif de son travail. Sa représentation est toutefois faite en négatif, en creux, au travers d'habitats et d'objets théâtralisés. Ses sculptures laissent planer des histoires, des corps fantomatiques, elles laissent supposer la *Stature* de personnages dont ne resterait que la coquille ayant abrité le passage.

-----

Né en 1984 à Châtenay-Malabry. Il vit et travaille à Paris et Rennes.

En 2007, Thierry Gilotte obtient son diplôme d'Ingénieur Civil des Mines de l'École nationale supérieure des mines et obtient son diplôme de l'EESAB - École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne de Rennes, en 2014. Thierry Gilotte est aussi auteur et metteur en scène pour le spectacle vivant. Il a aussi réalisé des animations filmiques. Il est actuellement en résidence artistique à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Vir Andres HERA



*Piramidal*  
2016  
Installation en retable,  
Vidéo HD 6min 27s, en boucle

## Vir Andres HERA

La Semaine Sainte : des masques, des rituels, la confusion du sacré et du païen... surcharge visuelle, représentations théâtralisées du religieux, enchaînement de scènes où le grotesque est porté du regard... C'est ainsi que l'on pourrait décrire *Piramidal*, ce retable vidéo où Vir Andrés Hera condense l'excès de cette célébration catholique qui, en Espagne, attire les foules et engendre une économie du spectacle.

Vir Andres Hera est mexicain. C'est avec le regard de ses origines latino-américaines qu'il interroge, au vu de sa propre expérience, l'ancrage d'une religion catholique dont les manifestations, pourtant issues d'une même source, se font si différentes aujourd'hui de part et d'autre de l'Atlantique. Entre continuités et discontinuités, il met en exergue « ce qui recule et ce qui avance », signes du monde et de la permanence des choses.

-----

Né au Mexique en 1990. Il réside et travaille en France depuis 2009.

Vir Andrés Hera obtient son diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en 2015 à Montpellier. Parallèlement il participe à une résidence de réalisation et tournage à l'Institut Tlaxcalteca de la Culture au Mexique. En 2016, il a réalisé *VISION* une performance-conférence avec Cédric Torne et Jimmy Richer au Palais de Tokyo. Il a aussi participé à une exposition intitulée *La fissure des timidités* au Jardin des plantes de Montpellier.

Vicky MENDIZ



*Mapa III*  
2016  
Tirage photographique Lambda  
40 x 50 cm

*Mapa V*  
2016  
Tirage photographique Lambda  
70 x 52 cm

## Vicky MENDIZ

Le projet photographique *Extraños en el Paraíso* (2015), reconstitue des mondes et questionne la notion d'identité et de déracinement. Vicky Méndiz cherche à explorer les sensations les plus intimes des étrangers. Elle questionne comment est vécue la distance, le nouveau chez soi, comment s'installe, dans ce déplacement, une nouvelle relation à l'autre... Ce ne sont pas les récits de migrations qu'elle interroge mais plutôt la part individuelle, le ressenti profond de chacun de ses sujets.

Vicky Méndiz pose ainsi les conditions de son travail : elle donne rendez-vous à son atelier pour réaliser un portrait. Elle profite de ce temps pour échanger et mener un entretien avec la personne rencontrée. Ensuite, elle laisse son sujet seul, quelques instants face à une caméra. Ce n'est qu'au terme de ces étapes qu'elle réalise le portrait photo, l'adaptation au lieu, à sa présence, au regard de l'objectif, étant faite.

Ces rencontres et témoignages la mènent à prendre différents chemins formels pour les retranscrire. Il y a le portrait, bien sûr, mais aussi des bribes de paroles sur les effets du déracinement qu'elle extrait. Il y a aussi des cartes façonnées à partir d'ortho-photographies, ces images aériennes de la surface terrestre, avec lesquelles elle redessine de nouveaux mondes qui expriment l'expérience unique de chacun face à un territoire, au-delà de toutes frontières impossibles finalement à définir du point de vue de l'intime.

Une unité paisible émane de ce projet, où le sujet est traité avec pudeur, dans une rencontre jamais intrusive, et où la part sensible se lit jusque dans les interstices de l'œuvre.

-----

Née à en 1978. Vicky Mendiz vit et travaille à Saragosse et Paris.

Artiste boursière de la ville de Saragosse (Espagne), Vicky Méndiz est diplômée de l'Escuela de Artes Aplicadas de Huesca (2007). Elle a été artiste invitée au Japon au S-AIR Inter Cross Créative Center de Sapporo en 2007, ville où elle a aussi exposé en 2013. En 2016, elle a également exposé à Saragosse et Pampelune.

Aurélia NARDINI



*Écrins d'amour*  
2017

Série de 4 boîtes sonores.  
Boîtes en bois et satin, broderie,  
Microcontrôleur Teensy, écouteurs intégrés

## Aurélia NARDINI

La pratique d'Aurélia Nardini se caractérise par l'observation des liens que le son tisse avec un milieu particulier. S'inspirant de situations et de rencontres, elle tente de recréer des espaces oscillant entre le documentaire et la fiction. Ses motivations lui viennent de la vie quotidienne, de ce petit va-et-vient entre la réalité et la fiction, où chacun est porteur d'histoires singulières qui forment la complexité du monde.

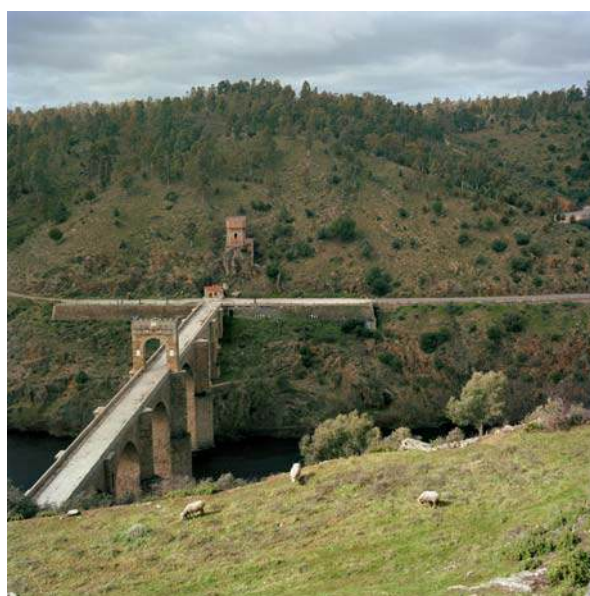
Lors de sa résidence à la Casa de Velázquez, Aurélia Nardini a souhaité aller à la rencontre d'habitants de Madrid et collecter des histoires personnelles interrogeant en quoi certains lieux sont porteurs de « magie », de souvenirs intimes forts. Ce sont ces récits qu'elle nous raconte à travers un ensemble de petites boîtes sonores, écrins de broderies représentant ces endroits si distinctifs pour l'un. Ces petites formes déplacent ainsi sa pratique du dessin vers celle d'une patience appliquée, comme si derrière la lenteur de la gestualité du point, la sensation du lieu pouvait surgir.

-----

Aurélia Nardini (1989), artiste nantaise, a bénéficié d'une résidence de trois mois à la Casa de Velázquez, de septembre 2016 à décembre 2016.

Elle a obtenu son DNSEP de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole en 2012. En 2013, elle intègre le post-diplôme Arts et création sonore à l'école d'arts de Bourges. La dimension musicale est très présente dans son approche. Au printemps 2016, elle obtient un diplôme de composition musicale en électroacoustique au conservatoire de Pantin. Actuellement, elle poursuit ses recherches sonores à Bourges.

## Maria Do Mar REGO



*La traversée : sur les rives du Tage, du Douro, du Miño et de la Guadiana*  
2010-2016  
Série en cours  
16 Tirage photographiques sur papier Hahnemühle Photo Pearl  
51 x 51 cm  
+ *La traversée sonore*

## Maria Do Mar REGO

Minho, Douro, Tage et Guadiana sont les quatre fleuves qui traversent le paysage ibérique de l'Espagne au Portugal et qui portent, de l'amont à l'aval, une même source, une même eau. Ces fleuves, fils géographiques unitaires sont pourtant aussi porteur de morcellement : ils marquent le partage de deux rives qui participent au dessin des frontières entre les deux pays qu'ils traversent.

Mais cette frontière, si naturelle puisse-t-elle paraître, si elle implique un passage linguistique est-elle aussi porteuse, dans ses paysages, dans la vie qu'elle suscite, d'autres marqueurs de différence ? C'est en sillonnant les rives de ces quatre fleuves que Maria Do-Mar Rêgo a tenté de percevoir ce qui s'installe derrière ces paysages et quel attachement y portent ceux qui les côtoient.

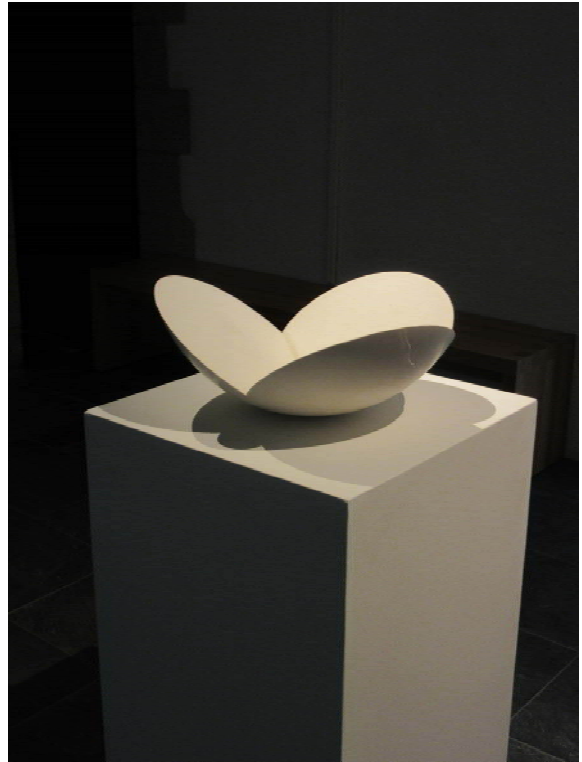
Avec *La Traversée*, Maria Do Mar Rêgo nous fait oublier les frontières. À travers les 16 photographies qu'elle présente, elle réunit les fleuves et, si quelques indices culturels peuvent redonner au connaisseur une idée de leur origine, de l'ensemble transparait plutôt un sentiment unitaire, celui d'une appartenance à ces eaux qui traversent la péninsule ibérique. De même, elle joue de cette porosité lorsqu'elle nous invite à découvrir les histoires individuelles racontées dans l'intimité du casque ou inscrites sur des cartes postales, faisant fi des langues, comme si tous ces témoignages qui font chorale réagissaient d'une même voix, dans un même chant à ces territoires frontaliers.

-----

Née à Toulouse en 1983.

Maria Do-Mar Pedro Rego obtient son diplôme à l'École Nationale supérieure de Photographie (ENSP) de Arles en 2013. En 2016, participe au Photo Beijing'16 et cette année elle exposera à Madrid son projet *Las maletas de Walter Benjamin*.

Linda SANCHEZ



*Sans titre*  
2017  
Plâtre  
60 x 60 cm

*Miranda de Ebro*  
2016  
Impression sur dos bleu, 200 x 100 cm

## Linda SANCHEZ

Linda Sanchez prend à bras le corps la matière et l'équilibre des choses. Dans une grande économie de moyens, elle recompose le réel comme une pâte dont elle fait jouer les propriétés pour déplacer notre réception des phénomènes physiques.

Son travail est un mouvement constant. Elle expérimente en effet de nouvelles formes que la matière peut prendre, tantôt jouant de la combinaison des matériaux, de leur rencontre, tantôt cherchant leur fluidité, tantôt leur usure.

Ainsi, bien que formellement très distinctes, la sculpture *Sans titre* et la photographie *Miranda de Ebro*, reprennent toutes deux ce leitmotiv à leur façon. Avec la première, alliant la brillance et le mat du plâtre dans une sphère tronquée, Linda Sanchez installe un déséquilibre perceptif nous amenant à interroger notre appréhension du point d'équilibre de l'œuvre.

Ce même phénomène de glissement de la perception est aussi présent dans *Miranda de Ebro*, qui en substance peut sembler être la photographie d'un tas de terre contaminée par une mousse verte mais dont la perspective est pourtant impossible.

Pour Linda Sanchez, se coltiner la physicalité des choses est un jeu, une mise en tension du réel qu'elle veut explorer sans limites, qu'elle manipule et ajuste selon son bon plaisir.

-----

Née à Thonon-les-Bains en 1983. Elle vit et travaille à Marseille.

Linda Sanchez obtient son Diplôme Supérieur de Recherche en Art à l'ESAA Annecy en 2015. Elle y a aussi obtenu en 2006 un DNSEP. En 2016, elle expose son œuvre *Cabaret Flux* à la Maison Salvan de Labège et la Détente II à l'Angle de La Roche-sur-Foron. En 2014 elle a obtenu le prix Bullukian de la Fondation éponyme de Lyon. Elle est actuellement résidente à *Astérides* à Marseille.

Anna-Katharina SCHEIDEGGER



*Cañada Real*  
2016  
Vidéo HD 1h 30

## Anna-Katharina SCHEIDEGGER

En Espagne, la Cañada Real est réputée pour être une zone de non-droit, de trafics, de bagarres où se sont installés depuis plus de 50 ans Espagnols et migrants. S'étendant sur 14,5 kilomètres à la sortie sud de Madrid, cette avenue divisée en 6 secteurs est parsemée de grandes maisons en dur dont certaines avec piscine, mais aussi de petites bâtisses en tôle, d'entrepôts délabrés et d'abris précaires faits de bois et de bâches plastiques.

Pourtant, si connue soit-elle, cette rue n'est pas enregistrée au cadastre et, n'étant pas référencée sur les plans, n'a pas non plus, dans le monde connecté d'aujourd'hui, de « Google street view ». Anna Katharina Scheidegger s'est attachée à combler cette aberration. Arpentant la rue, intéressée par la condition humaine qui peut s'exprimer derrière l'architecture, elle a photographié l'ensemble des habitations qu'elle a ensuite mis bout à bout afin de reconstruire la continuité parcourue.

Le lent défilé nous donne ainsi à voir l'urbanisme particulier de cette artère, dévoilant la nature contrastée de chaque secteur, faisant parler les murs, nous faisant entendre le bruissement de la vie, de ses habitants, derrière la « staticité » des images qui s'enchaînent.

-----

Née en 1976 en Suisse. Elle vit et travaille à Paris et à Bern.

Anna Katharina Scheidegger a été formée à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs, au Studio national des arts contemporains du Fresnoy à Tourcouing et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail est à la fois photographique et vidéo mais elle s'adonne aussi à la performance. En 2016, elle bénéficie d'un atelier à la Cité Internationale des Arts de Paris. Son travail est exposé internationalement (en 2016, Équateur, Espagne et Suède notamment).

Marjan SEYEDIN



*Sans titre*  
2015-2016  
Pointe-sèche et aquarelle  
40 x 30 cm

## Marjan SEYEDIN

Artiste d'origine iranienne, Marjan Seyedin grave hommes et animaux en une même figure. Sorte de caricaturiste ou de physiognomonistes sans revers néfaste, elle observe autour d'elle les tempéraments qu'elle réattribue aux figures animales qu'elle dessine.

Ses gravures sur fonds obscurs laissent apparaître une puissance dramatique où, dans le jeu des noirs et des blancs, s'allie une double capacité de représentation : derrière une influence chinoise palpable et une inspiration discrète de certains travaux de Goya, elle donne corps à la fois à l'animal dans toute sa vivacité et au caractère humain dans ce qu'il a de plus profond. Face à ce front plissé, ce regard dubitatif, cette noirceur au fond de l'œil, certains sauront sûrement s'y reconnaître.

-----

Née à Téhéran au Iran en 1979. Installée en France depuis 2003.

Marjan Seyedin pratique la gravure et le dessin depuis 15 ans. Elle est détentrice d'un doctorat en Arts Plastiques portant sur "La représentation de l'animal dans l'art actuel (Université Marc Bloch, Strasbourg). Son travail a été récompensé par le prix Grav'x à Paris en 2007 ainsi que par le prix Pierre Cardin de l'Académie de France en 2010. Elle a participé à différentes résidences artistiques dont une résidence de gravure à la Guanlan printmaking base à Shenzhen en Chine en 2013.



## Aurore VALADE

Le point de départ du travail qu'Aurore Valade a développé à Madrid est le mouvement des indignés et les revendications portées par ses manifestants. Sa visite au Archivo 15 M – qui consiste en un lieu où est gardé un ensemble hétéroclite d'objets témoins de ce qui se déroulait à Puerta del sol (photos, vidéos, panneaux et pancartes) – la mène pourtant à reconsidérer ses intentions initiales. Constatant la grande variété des revendications portées sur la place publique, elle a tenu à leur redonner une dimension individuelle et à questionner, ce qui, au fond, anime chacun.

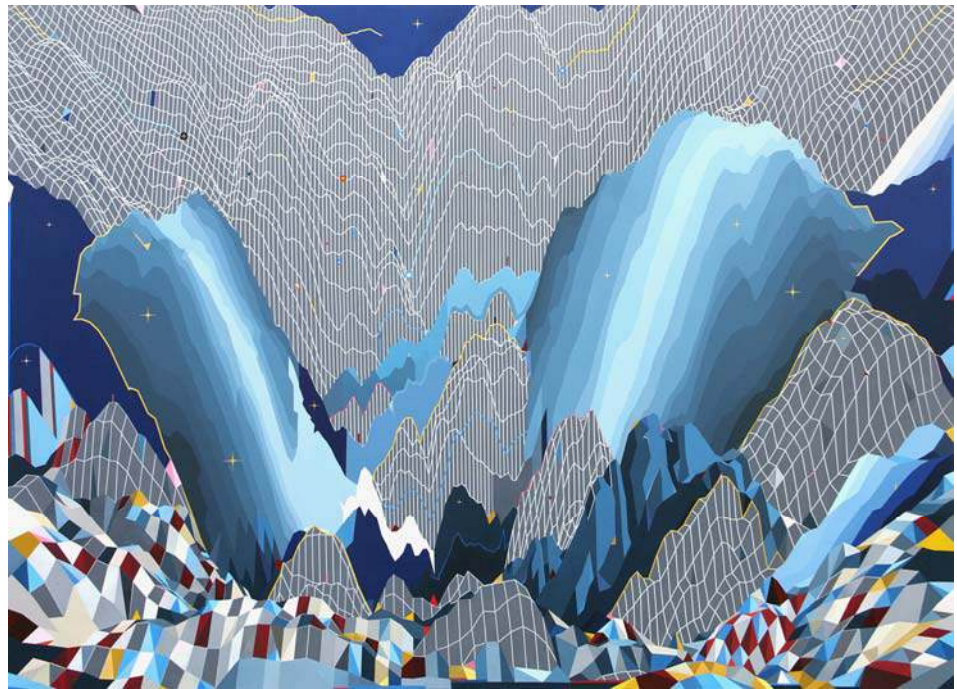
C'est alors un travail engagé qui se construit en dialogue avec différentes personnes qu'elle rencontre. Dans l'espace domestique de chacun, Aurore Valade construit un univers où les personnages et le décor mis en scène se rejoignent pour clamer haut et fort ce que chacun revendique. Elle use du réel, du temps et de l'espace afin de produire en conformité avec ces idéaux, une scène intérieure singulière. Naissent alors ce qu'elle considère comme des « paysages bordéliques », lieux de mémoires individuelles et collectives.

-----

Née à Villeneuve-sur-Lot en 1981. Elle vit à Arles.

Après un DNAP de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, Aurore Valade obtient un diplôme de l'École Nationale Supérieure de la photographie de Arles en 2005. En 2008, elle est lauréate du prix HSBC pour la photographie. Elle a aussi été récipiendaire du prix de la Quinzaine photographique nantaise en 2005. Elle a participé aux rencontres internationales de la photographie de Arles en 2012. Son travail est exposé dans différentes villes d'Europe.

## Nelo VINUESA



*Vent du Nord*  
2016  
Acrylique sur toile de lin  
200 x 280 cm

*Treasure Island*  
2014 - 2017  
Installation mixte  
500 x 250 cm

## Nelo VINUESA

Nelo Vinuesa se définit d'abord comme peintre. Ses toiles, et « morceaux peints » sont présentés comme fragments d'une narration qu'il construit autour de l'idée de mirage. De mondes fantastiques ou fantasmés, il expérimente picturalement les rapports existants entre l'individu, la nature et l'espace urbain.

Nelo Vinuesa envisage ses paysages comme des images polyédriques qui permettent d'explorer les possibilités esthétiques, temporelles et rythmiques de la peinture. Il fabrique un univers aux couleurs saturées qui peut se composer, se recomposer en un ensemble de symboles référents et qui, se déploie dans l'espace de la toile ou de la pièce, comme l'orchestration ludique d'une cosmologie plastique.

-----

Né en 1980. Il vit et travaille à Valence (Espagne).

Nelo Vinuesa obtient sa Licence en Beaux-Arts à l'Université Polytechnique de Valence en 2003. Entre 2011-2015 ses tableaux sur les paysages lui ont valu de nombreux prix en Europe (CAM Art Grant à Londres et Premio Senyera à Valence). En 2015, il participe avec son œuvre *Ybakatu, 20 años* à une exposition au Brésil et en 2016 il expose ses œuvres dans plusieurs villes d'Espagne et de France.

Samuel YAL



*Nœvus*  
2016  
Vidéo HD 8min.



Zootrope 2017

## Samuel YAL

Considérant la sculpture comme un processus de transformation de la forme, Samuel Yal questionne la possibilité de liberté à travers l'évocation de ce qui fuit. Éclat, pénétration, mutation des formes, ses minutieuses pièces impliquent le spectateur, le convoquent dans un monde sensible où visages, corps et fleurs sont protagonistes.

Si l'animation semble centrale au travail de Samuel Yal, elle y est pourtant le soutien d'un travail de la céramique permettant au plasticien de développer son propos.

Dans chacune des propositions ici présentées, on retrouve cet aller-retour animiste questionnant l'être des corps et leur mise en mouvement.

Ainsi, le *Zootrope* nous renvoie-t-il aux premières animations, où la magie se fait par le simple enchaînement de petites différences, apportant l'illusion du mouvement aux formes, par la lumière et la vitesse.

*Nævus* nous plonge dans une traversée s'enracinant dans les récits fondateurs où, de la glaise, surgit la vie. « De l'apparition de la forme, l'advenue d'un corps, l'éveil de la conscience, de son mouvement, la fragmentation de sa matière, sa corrosion et sa disparition, entre abstraction et figuration, création et destruction, le film se poursuit comme une métamorphose qui suit les évolutions de la matière céramique. »

Enfin, c'est par le jeu de la vanité et de la reprise que dans sa vidéo *Werismeymaynd*, il anime telle une marionnette, un crâne qui chantonne la chanson des Pixies *Where is my mind ?* et remet en question ce temps, passé, futur, éternel recommencement toujours interrogé dans son travail.

---

Né à Lyon en 1982. Il réside et travaille à Saint-Cloud.

Samuel Yal formé aux Arts appliqués ENAAI à Chambéry en 2003 et obtient un Master II d'Arts Plastiques et de Sciences de l'Art à l'Université Paris I en 2008. En 2016, il participe à nombreuses expositions individuelles et collectives en Europe et réalise un film d'animation intitulé *Noevus* qui a pris part de la sélection de plusieurs festivals en Europe, au Canada, au Japon et en Corée du Sud.



Département de Loire-Atlantique  
Direction Culture - Service Action culturelle et Patrimoine  
3 quai Ceineray - BP 94109 - 44041 Nantes cedex 1  
Tél. 02 40 99 15 18 - Fax : 02 40 99 11 53  
Courriel : [contact@loire-atlantique.fr](mailto:contact@loire-atlantique.fr)  
Site internet : [loire-atlantique.fr](http://loire-atlantique.fr)